

Un toit de choix pour « la maison de nos 70-90 ans »

Architecture. Habitée par un couple proche de la retraite, cette maison propose un vaste espace de vie théâtralisé par un plafond atypique en panneaux de peuplier.



▲ Simple et discrète à l'extérieur, la longère se révèle spectaculaire à l'intérieur grâce à une charpente habillée de peuplier façon origami.



C'est une maison dédiée à celles et ceux qui aiment rêvasser le nez en l'air en regardant le plafond. Spectaculaire à l'intérieur de par l'habillage sculptural de sa charpente. Discrète à l'extérieur avec une simple toiture double pente en ardoise. En dépit d'une réglementation stricte liée au classement de la zone, l'architecte finistérien Jean-Charles Castric a su tordre le cou à la banalité qui lui était imposée.

Sur certains points non négociables, le maître d'œuvre s'est contenté de la règle : implantation du

bâti en deux volumes identiques, muret de pierre en bordure sur la rue, traitement de la toiture...

Une géométrie théâtrale

Quelques détails laissent toutefois deviner de l'architecture contemporaine. Le pignon en bois à la charnière des deux corps de bâtiment, la finesse d'exécution du bardage, les gouttières discontinues... La surface habitable requise de plain-pied et de 140 m² trouve sa place de justesse sur une parcelle étroite et trapézoïdale de 460 m².

Dans leur programme, les propriétaires ont surnommé ce projet « la maison pour nos 70-90 ans ». Afin de vivre ensemble sans se gêner, ils souhaitaient deux espaces bien à eux. Tout à la fois distincts et entremêlés.

L'architecte a donc imaginé une vaste pièce de vie ouverte, à la manière d'un loft articulé autour de deux espaces d'intimité. De hauts volumes en cathédrale sous le toit insufflent une intensité particulière à cet espace domestique. Aucune retombée de poteaux, exception faite de deux mâts en bois massif qui font office d'élé-

ments de décor, ne vient entraver la fluidité des espaces.

Entièrement habillée par un placage en panneaux de peuplier, la charpente épouse les lignes de force de la toiture, son axe de faitage décalé et ses noues (angles de toitures). De ce travail de menuiserie finement exécuté naît une géométrie théâtrale. Une sorte d'origami qui déroule ses faces au plafond. Une variation réussie sur le thème infini du pli.

Textes : Anne-Élisabeth BERTUCCI.
Photos : Michel OGIER.



▲ Le plafond, habillé de panneaux de peuplier, anime le vaste espace de vie.



▲ Côté est, une terrasse abritée du vent se loge à l'intersection des deux volumes de la maison. Cette longère trouve sa place sur une parcelle étroite et trapézoïdale de 460 m².



▲ Dans la pièce principale, une fente vitrée latérale amène de la lumière indirecte dans un décroché de la cloison au-dessus de la cuisine. Une astuce pour éclairer la pièce grâce à cet élément de décor qui joue comme un tableau abstrait.



▲ La chambre avec sa salle de bains derrière une demi-cloison en tête de lit.



▲ La façade ouest, opaque sur la rue, est protégée par un muret de pierre. À l'intérieur, on retrouve les pièces techniques.

Repères

Surface : 140 m²
Livraison : janvier 2017
Situation : Finistère Sud
Architecte : Jean-Charles Castric,
2, rue Michelet, 29000 Quimper.
Tél. : 06 60 81 18 86
jccastric.free.fr